

LE FRANCO-CANADIEN

Publie à St-Jean d'Iberville, Canada.

GABRIEL MARCHAND, Rédacteur-en-chef.

I. BOURGUIGNON, Propriétaire.

FONDE LE 1er JUIN 1860

IMPRIMERIE DU

Franco -- Canadien

Rue, Champlain, vis-à-vis la PLACE DU MARCHÉ.

Tout les sortes d'impressions

Français et en Anglais

À l'usage des Banques, Cours, Bureaux d'Agence Maisons Commerciales et Industrielles.

CHEQUES, BILLETTS, EN-TÊTE DE LETTRES,

BORDEREAUX, CIRCULAIRES, EN-TÊTE DE COMPTE,

CARTES D'AFFAIRES, CARTES DE VISITES,

LETTRES FUNÉRAIRES, ENVELOPPES, ETC. ETC. ETC.

Formules d'engagement d'Instituteur.

BLANCS POUR GREFFIERS,

AVOCATS, NOTAIRES,

HUISSIERS Etc., Etc

AFFICHES, PROGRAMME, ETC. ETC. ETC.

FACTUMS, ETC. ETC.

Exécution prompte, élégante et à bon marché.

Toute commande envoyée par la Poste, ou autrement, sera exécutée immédiatement.

GRAND AVANTAGE. A VENDRE

Une magnifique propriété située à 4 milles de la ville de St-Jérôme, contenant 160 arpents de terre, dont 54 de largeur sur 29 de profondeur, avec maison, grange et autres dépendances dessus construites. Conditions très faciles. Pour plus amples informations s'adresser au

DR. B. LAROCQUE St. Jean P. Q.

St. Jean, 5 mai 1883.

LA VELOUTINE CH. FAY

Est une poudre de riz spéciale préparée au Bismuth, par conséquent d'une action salutaire pour la peau.

Elle est invisible, impalpable et adhésive et donne à tout visage fraîcheur et transparence.

CH. FAY 9, RUE DE LA PAIX A PARIS

Avis au Commerce Français

M. Malher, 16 rue de la Trépanne à Paris, est le seul agent pour Paris et la France. Il est exclusivement autorisé à recevoir les abonnements et les annonces pour le FRANCO-CANADIEN.

I. BOURGUIGNON.

PARADIS & CHASSE AVOCATS

88, Rue Jacques Cartier.

E. Z. Paradis, P. A. Chassé

LE JOURNAL LE TEMPS

Sera en vente tous les jours chez

EDOUARD ARPIN

36, rue Richelieu, St-Jean, P. Q.

Lequel est autorisé à prendre des abonnements et donner des reçus

Les personnes qui désireront s'abonner au mois ou à la semaine pourront le faire aux prix suivants :

Table with 2 columns: PRIS AU MAGASIN, LIVRÉ A DOMICILE. Rows for 6cts par semaine, 25 par mois and 30 par semaine.

GREGOIRE & LANGLOIS MEUBLES

Manufacturiers et imortateurs de MEUBLES ET SETS de SALON DE TOUTES SORTES

Viennent de transporter leur établissement au numéro

66-Rue Richelieu-66

Porte voisine de L'HOTEL MONNETTE.

MM. GREGOIRE & LANGLOIS manufacture une grande partie de leurs meubles eux-mêmes, ce qui leur permet de vendre à beaucoup meilleur marché que n'importe où à St. Jean et à Montréal.

On trouvera dans leur magasin choix considérables de

CADRES ET MOULURES

Pour toutes espèces d'images, le tout d'après les derniers goûts et à très bon marché. En outre, un assortiment complet et varié de

CERCUEILS en BOIS et en FONTE.

Ces MM. mettent aussi à la disposition du public et à des conditions raisonnables, un magnifique CORBILLARD dont ils ont fait l'acquisition.

Qu'on aille faire une visite.

Les plus belles étoffes Françaises, Anglaises, Américaines et Canadiennes pour les saisons du Printemps et de l'Été viennent d'être reçues chez

O. G. CLÉMENT MARCHAND-TAILLEUR

NO. 80, RUE RICHELIEU, Au Bloc Brennan SAINT-JEAN, P. Q.

Toutes commandes pour HABILLEMENTS qui lui seront confiées seront exécutées d'après les dernières modes et PAR DES TAILLEURS DE PREMIÈRE CLASSE.

GRANDE VENTE A l'entrepot de hardes faites.

Jugeant qu'il est nécessaire de réduire mon assortiment de tweeds et étoffes en laine, je vais offrir une partie du dit stock au prix coûtant et dans certains cas, plus bas que le prix coûtant.

Table with 2 columns: Habillements de tweed tout laine, Habillements noir en laine. Rows for \$10.13, 12.15, 14.17, 16.18 and \$15.18, 18.22, 20.25.

Toutes ces marchandises sont taillées et dressées dans les derniers avec des fournitures qui ne lâcheront pas les étoffes.

Je m'aperçois que je ne puis pas garder de stock mort et suis décidé à le réduire si je puis le faire en vendant à bas prix. Hâtez-vous de venir juger pour vous mêmes.

Les étoffes pour Messieurs seront réduits dans la même proportion. Toutes ces marchandises sont échantonnées avec le prix de chaque habit, de sorte qu'une personne ne peut payer plus cher qu'un autre et tout le monde est satisfait.

97, Rue Richelieu, St-Jean P. Q.

E. C. KNIGHT AGENT GENERAL D'ASSURANCE

No. 43, RUE ST-JACQUES

Représente à St-Jean les compagnies d'assurance de première classe, qui suivent, avec un capital de \$75,000,000.

Royal de Liverpool et Londres. Phoenix de Londres. North British and Mercantile de Londres et Edinbourg. Commercial Union Company de Londres. Impériale—Londres. Lancashire—Manchester. St-Jean, 14 juin 1881

Hémorroïde -- Symptômes et guérison.

Les symptômes sont la moiteur, transpiration, forte démaigron, augmentée en grattant, très désagréable surtout pendant la nuit. On dirait des guêpes entrant et sortant du rectum. Les parties privées sont quelque fois affectées. Si on néglige les moyens à prendre pour les faire disparaître il peut en résulter de très graves inconvénients. L'ONGUENT DE SWAYNE est un remède sûr et agréable. De même pour dartres, démaigron, humeurs, échaudement, érythémateux, démaigron, de la barbe, taches et toutes les maladies de la peau. Envoyé par la poste pour 50 cents, 3 boîtes \$1.25 (en estampilles). Adresse, Dr SWAYNE & Son, Philadelphia Pa. En vente chez les pharmaciens. 14 juin 1883

LOUIS BOUSQUET

Manufacturier et Marchand en gros et en détail de

BOIS de SCIAGE

De toutes épaisseurs, largeurs et qualités, préparé ou brut, tel que lattes, bardeaux,

BOIS DE CHARPENTE

En pin, épinette, pruche, &c, &c

BOIS FRANCS

De toutes sortes à des prix modérés

MENUISERIES

Portes, châssis, jalousies, cadres, planchers, plinthes, moulures, ainsi que tous autres ouvrages en menuiserie de toutes dimensions, exécutés avec soin et promptitude.

RUE RICHELIEU

Près du chemin de fer SAINT-JEAN, P. Q.



CHEMIN DE FER DU SUD

SOUTH EASTERN

LIGNE D'AIR

DE MONTREAL A BOSTON

Commencant le 6 Novembre 1882.

Départ des trains comme suit :

Départs pour le Sud.

Départ de Montréal à 9.00 A. M. West-Farnham à 10.32. Express du jour, pour New Port, St. Johnsbury, Portland, Concord, Nashua, Boston et tous les points de la Nouvelle Angleterre.

Départ de Montréal à 5.00 P. M. West-Farnham à 6.40. Train local pour Stantead, Waterloo, Bedford, Stanbridge, Frelighsburg et toutes les stations intermédiaires avec raccordement directe avec le Passumpsic pour Springfield et tous les points sur la ligne du Connecticut River.

Départ de Montréal à 6.30 P. M. West-Farnham à 8.10. Express de nuit pour Boston et tous les points de la Nouvelle Angleterre. (Ce train n'arrête qu'aux principales stations.)

Départs pour le Nord.

Express de nuit de Boston, part de West-Farnham à 7.15 A. M., arrive à Montréal à 8.45 A. M. (Ce train n'arrête qu'aux principales stations.)

Train local de Stantead part de West-Farnham à 9.00 A. M. arrive à Montréal à 10.45 A. M. (les lundis exceptés.)

Express du jour de Boston part de West-Farnham à 7.40 P. M. arrive à Montréal à 9.10 P. M. Chars parloirs sur l'express du jour et chars dorloirs Pullman sur l'express de nuit.

Raccordements faits à Montréal avec les trains pour Québec, Ottawa et avec les trains de l'Ouest. Tous les trains sont réglés d'après l'heure de Montréal.

BRADLEY BARLOW, Prés. et Gérant-général.

T. A. MacKINNON, Assistent-gérant.

H. A. ALDEN, Surintendant.

AUX VOYAGEURS.

Pour renseignements quant aux moyens à prendre afin de voyager à bon marché dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, s'adresser à

Jos. TETRAULT

Agent pour St-Jean et ses environs

No. 110, Rue Champlain, ST-JEAN, P. Q.

M. Tétrault portera une attention toute particulière aux informations demandées.

A. N. CHARLAND AVOCAT

BUREAU -- En face du Palais de Justice, St-Jean. St-Jean, 12 déc. 1881.

LA SORCIERE DE BAYONNE.

La cour d'assises des Basses-Pyrénées vient de juger un jeune homme qui avait étranglé son père, dans le simple but de se faire exempter du service comme fils de veuve.

Bernard Barthaburu -- on voit par le nom que nous sommes en plein pays basque -- est le fils d'un forgeron de Macaye.

Le soir du dimanche 5 septembre 1880, il allait attendre son père au sortir du cabaret, le suivant dans un chemin de montagne et, aidé d'un ami resté inconnu, il étranglait le vieillard, qui le supplia vainement de lui laisser la vie.

Un nommé Fricaud, qui revenait d'un rendez-vous avec sa bonne amie, avait assisté à toute la scène ; mais comme Bernard Barthaburu était très redouté, Fricaud garda le secret.

Le crime ne fut découvert que par une circonstance romanesque. L'acte d'accusation raconte la scène très pittoresquement :

" Quelques jours après le crime Bernard Barthaburu et Dominique Dermit allaient ensemble à Bayonne et vers minuit ils frappaient à la porte d'une tireuse de cartes renommée dans le pays, la femme Pasaz. Elle les fit entrer et leur prépara un repas.

" Frappée de leur tristesse et de leur abattement, elle supposa qu'un deuil en était la cause, et, tirant les cartes, elle commença par leur dire : " Je vois un mort " " Quel mort ? demanda aussitôt Barthaburu profondément troublé. " La mort d'un proche parent, continua la sorcière. " C'est vrai ! s'écria Dermit nous avons tué le vieil. " " Quel vieil ? " demanda à son tour la femme. " Le père de celui-ci, " répondit Dermit, en montrant du doigt Bernard.

" A ces mots, Barthaburu, hors de lui, bondit sur sa chaise, s'élança vers la femme Pasaz, le saisit par les épaules, et voyant au fond de la chambre deux enfants endormis, il les força de s'agenouiller près de leur lit : " Jurez-moi, lui dit-il, sur leur tête que vous ne divulguez jamais ce que vous venez d'entendre. " Rassuré par le serment qu'il leur fit, Bernard Barthaburu se décida à tout avouer. Hélas ! lui dit-il, il n'est que trop vrai. Un soir, apercevant mon père qui sortait d'une auberge, je le suivis par derrière, je l'entraînai dans un chemin creux, je le pris à la gorge et je serrai trop fort... Ensuite nous transportâmes le corps sur la grande route, je fis un faux pas et je tombai.

" En achevant ce récit, le remords s'éveillant dans son âme, il éclata en sanglots, s'arracha les cheveux et se roula par terre.

" Mais pourquoi avez-vous tué votre père ? demanda la bohémienne. " Parce qu'il aimait mon frère mieux que moi et parce qu'il me fallait être fils de veuve pour ne pas faire mon service militaire. Vive ment impressionnée, la femme Pasaz demanda à Dermit, qu'elle connaissait déjà, le nom de son compagnon. " C'est Bernard Barthaburu, lui répondit-il, le fils du forgeron de Macaye. " Et il ajouta : " C'est lui qui a étranglé son père. Moi, je maintiens les bras du forgeron, pour l'empêcher de se débattre. " " Mais que voulez-vous de moi ? reprit la femme, en quoi puis-je vous servir ? " " Nous avons peur d'être découverts, répondit Dermit. Nous ne pouvons plus rester dans le pays. Il faut que nous partions pour l'Amérique. Nous venons vous demander conseil. "

" La bohémienne combattit leur projet : " Fuir, ce serait s'avouer coupables. " Elle s'efforça de le rassurer, et, vers trois heures du matin, ils repartirent pour Macaye, afin d'être rentés chez eux avant le jour. Avant de quitter la femme Pasaz, Bernard exigea qu'elle renouvelât son serment. " Si vous me trahissiez, lui dit-il, je vous tuerais ou je vous ferais tuer. " De retour chez lui, Dermit avoua à sa mère et à sa sœur qu'il était allé consulter une divinesse de Bayonne avec Bernard Barthaburu, qui lui avait, disait-il, confié son horrible secret.

Mais la tireuse de cartes, malgré tous ses serments, n'avait pu garder le silence sur ce qui s'était passé entre elle et les deux assassins. Peu de jours après, elle l'avait révélé à une voisine qui l'avait elle-même rapporté à son mari.

Oh ! les femmes !... A l'époque de ces révélations, Dermit et Bernard avaient déjà quitté le pays. On les arrêta en Espagne, lorsqu'ils s'apprêtèrent sous les Amériques. Quand ils furent sous les verroux, les témoins parlèrent.

Bernard a été condamné aux travaux forcés à perpétuité, et Dermit à été acquitté.

UN COMBAT DANS UN BÉNITIÈRE.

Il s'est passé une scène tragi-comique dans une église Baptiste à Hartford, dans les Etats Unis. Depuis longtemps le Congrégationalisme voulait capturer l'église Baptiste. Le Rév. M. Everts est pasteur de cette église et le Rév. Dr Parker est le chef du Congrégationalisme. Le Rév. M. Parker voulait baptiser il y a quelques jours un certain nombre d'enfants. Une procession composée de 200 enfants, d'adultes, d'hommes et de femmes prit possession de l'église où les attendait les diacres et le Dr Parker qui avait tourné une champagne qui emplissait d'eau un large bassin.

Le Rév. M. Everts fit tout à coup son apparition suivi de son tour de ses diacres et des hommes de sa congrégation et l'église résonna bientôt d'imprécations et d'injures entre les parties contestantes. Le docteur Parker voulut procéder à baptiser les enfants qui étaient pâles de terreur et tout tremblants. Tout à coup une bataille s'engagea entre les deux camps ; les cris des enfants, les supplications des femmes dont plusieurs s'évanouirent, les cris des pasteurs et des hommes aux prises formaient un véritable Pandémonium. Les deux pasteurs se prirent au collet, s'arrachèrent la barbe et les cheveux et tombèrent dans le grand bassin.

Là, la lutte devint plus sauvage ; saisis d'une sainte colère, ils s'aspergèrent involontairement et se talochèrent volontairement. C'était le combat non pas d'un diable, mais de deux diables se débattant dans un bénitier.

Au temps des guerres religieuses, Coligny n'eut jamais de plus valeureux soldats, et au siège Larocheelle, ils auraient donné du fil à tordre au cardinal de Richelieu. L'eau sainte volait dix pieds dans les airs et chacun s'efforçait de noyer son voisin. Les autres combattants étaient trop préoccupés de leur position respective pour venir en aide à leurs pasteurs.

Les hommes de police ne pouvaient être trouvés. En fin de comptes des hommes désintéressés firent leur apparition et réussirent à chasser les intrus. Ils s'élançèrent dans le bassin où les deux ministres continuaient la bataille. Ils furent sortis de l'eau sans qu'on put les séparer et se tenant cramponnés l'un à l'autre avec la ténacité de deux noyés et sans connaissance. On est parvenu à les ramener à la vie, mais ils sont dans un triste état matériel et spirituel. Dans le cas où ils en mourraient, il faudra les mettre dans le même tombeau pour voir s'ils s'accorderont mieux après la mort que durant la vie.

UN SINGULIER SUICIDE.

Une dépêche de Paris nous annonce en ces termes le singulier suicide qui vient d'avoir lieu en cette ville :

Hier soir, vers neuf heures, un suicide accompli dans des conditions excentriques, même pour une grande ville comme Paris, a mis en émoi la toute des promeneurs dans le quartier des Pyramides.

Un monsieur, proprement et convenablement vêtu, est entré au restaurant John Bull, au coin de la rue des Pyramides et de la place Jeanne d'Arc, et s'est fait servir un dîner recherché. Il s'est mis à manger avec une satisfaction évidente toutes les bonnes choses étalées devant lui, et après chaque plat ou chaque verre de vin, il inscrivait quelques notes sur un calepin. Il termina son repas tranquillement, avec la satisfaction d'un homme qui vient d'achever un excellent dîner. Il demanda ensuite un petit verre de fine champagne, et un bon cigare de la Havane ; il avala la fine champagne, alluma le cigare, et finalement dit au garçon de lui apporter l'addition. A peine le garçon avait-il le dos tourné, que le monsieur qui venait de dîner si agréablement retira son cigare de ses lèvres et s'introduisant dans la bouche le canon d'un revolver, se logea quatre balles dans la tête.

Un médecin fut mandé, et on chercha dans les poches du mort. Mais on n'y trouva rien autre chose que son calepin. Sur la première page, étaient écrits, en grosses lettres, les mots suivants : " Dîner de la mort, mes dernières impressions. " Puis venait une critique de chaque plat, conçue dans des termes et avec une suite d'idées révélant un connaisseur accompli.

A la fin, le défunt exprimait le regret qu'un homme comme lui, ancien officier de l'armée française, décoré, dût mourir comme un malheureux homme, après avoir vainement essayé pendant la guerre de tomber sous le coup d'une balle prussienne.

Qui est ce qui boit cette bière ? — On lit dans le Moniteur Universel, de Paris: Du temps où les quatre hôpitaux de l'Hôtel-Dieu, de la Pitié, de la Charité et de Saint-Antoine faisaient soigner leurs malades par des religieuses, la consommation de la bière n'était que de 8,000 litres par an, en chiffres ronds. Elle est montée à 50,000 litres depuis que les soins ont été remplacés par des infirmières et des infirmières laïques. Point n'est besoin, dès lors de demander, comme l'a fait M. Joffrin: Qui est ce qui boit cette bière ?

Le Franco-Canadien.

ST. JEAN, 12 JUILLET 1883.

Le parti libéral.

Nous reproduisons aujourd'hui deux des articles qui ont paru dans le Temps: «Le Parti libéral» par l'hon. F. G. Marchand, définissant les principes et la position du parti que nous défendons. Et «Credo d'un libéral» de A. Christian, l'un des rédacteurs du nouvel organe.

Le parti libéral a subi une défaite aux élections générales du deux de ce mois; mais il n'est pas anéanti. Il reste fidèle à ses traditions, confiant dans l'avenir. Toujours il a combattu le tyranisme, c'est-à-dire la centralisation administrative, les privilèges, les abus, les combinaisons destinées à servir l'ambition, à satisfaire les convoitises de quelques personnalités, au détriment de l'intérêt public; toujours il s'est constitué le défenseur des droits coloniaux, l'avocat des saines doctrines constitutionnelles, le gardien vigilant de l'honneur national.

Conséquent avec son passé, il résiste aujourd'hui aux empiétements du pouvoir fédéral sur le domaine des provinces, et il s'efforce d'appliquer au fonctionnement du système de gouvernement que nous avons, les véritables caractères du régime fédératif.

Il est étranger, comme parti, aux questions sociales qui s'agissent au dehors; il évite de s'y mêler, sans reculer toutefois devant la tâche de défendre les principes fondamentaux, et garde l'attitude d'un parti purement canadien, exclusivement politique, opérant dans sa sphère propre, avec les éléments qui lui sont particuliers, pour le plus grand bien des populations canadiennes.

Le libéral canadien est, avant tout, bon et sincère fédéraliste, partisan du gouvernement responsable dans sa plénitude, champion de l'autonomie des provinces, et fervent avocat, pour notre pays, des libertés commerciales essentielles à sa prospérité. Peu importe, après cela, sa manière d'apprécier les affaires de France, la question irlandaise, l'équilibre européen, la condition sociale et politique de la Russie, de la Chine ou du Japon.

La dessus, chacun est libre d'avoir ses opinions personnelles sans qu'il en soit tenu compte dans le cours des débats de l'œuvre commune.

Ce qui importe à tous, c'est que le Canada soit bien gouverné; que son organisme politique, bâti trop à la hâte dans un moment de crise parlementaire, s'améliore et se perfectionne; que son peuple, dégagé des entraves qui ralentissent sa marche, arrive, par une progression continue et certaine, au poste que sa destinée évidente lui assigne sur le sol d'Amérique.

Compliant dans son sein des hommes d'origines et de croyances diverses, le parti libéral canadien est essentiellement tolérant, respectant toutes convictions, et laissant à chacun de ses partisans ses théories philosophiques et ses opinions religieuses, pourvu qu'il ne les impose pas comme condition de son allégeance au parti.

L'honorable M. Mercier l'a très bien dit dans son discours devant la Convention libérale du 29 mars 1881: «Nous voulons éviter tous les conflits religieux, toujours si dangereux dans un pays peuplé, comme le nôtre, de races différentes et de personnes professant des religions diverses. Nous voulons détruire le fanatisme qui obscurcit l'intelligence des individus, et énerve les forces de la nation. Dans toutes leurs luttes, les Canadiens doivent se rappeler qu'ils ont la même patrie pour mère. S'ils veulent constituer un grand peuple, il leur faut créer et développer parmi eux de nobles sentiments de patriotisme. Toutes les races et toutes les croyances sont égales aux yeux de la loi sur ce sol libre d'Amérique; et ce serait un cri-

me de lèse-nationalité que de soulever ici ces questions brûlantes propres à provoquer les conflits regrettables qui ont bouleversé les peuples européens pendant de longues années. Soyons de notre pays et de notre siècle; et employons notre énergie à développer nos ressources au lieu de la dépenser dans des luttes stériles et ridicules.»

Nous, libéraux d'origine française, descendants des pionniers de la civilisation américaine, héritiers des grands patriotes qui, dans une lutte héroïque, ont payé de leur vie les institutions libres dont nous jouissons; nous catholiques dévoués à la foi de nos pères, nous voyons sans jalousie des populations d'origines diverses s'établir et prospérer à nos côtés, conserver avec orgueil le culte, la langue, les mœurs, les caractères distinctifs de leurs races; mais en retour, nous comptons sur le même bon vouloir de leur part.

Ces égards mutuels, ces tolérances réciproques sont, pour nos institutions, des conditions de stabilité auxquelles les hommes bien pensants doivent tenir avant tout. C'est par le concours des éléments variés dont se compose le peuple canadien, par leur noble et intelligente émulation dans l'œuvre du progrès général, que nous espérons arriver à fonder une grande nation. Vouloir la suprématie d'un de ces éléments sur les autres, l'absorption d'une race par l'autre, c'est méconnaître les plus simples notions d'une saine politique; c'est remplacer le droit par l'arbitraire, les patriotiques dévouements par les fureurs dissolvantes du fanatisme. Substituer les haines de races, les conflits religieux au travail harmonieux des différents groupes qui habitent notre pays, c'est consumer en pure perte les forces d'un peuple vigoureux, et reculer indéfiniment l'époque de son émancipation nationale.

La race française d'Amérique a, du reste, son histoire, ses monuments, ses gloires; elle compte dans le nouveau monde, un million et demi d'âmes, conservant pieusement leurs croyances, leurs coutumes, leurs langues, leurs traditions; vivant d'une existence distincte, jouissant d'une sorte d'autonomie qu'elle défendrait contre toutes les agressions; n'exigeant cependant aucune prépondérance; mais aussi n'en subissant aucune.

Les libéraux français du Canada conservent le culte de ces saintes choses; ils veulent qu'elles soient protégées, et réclament dans ce but une parfaite égalité devant la constitution, avec nos compatriotes des autres origines.

Le parti libéral canadien a pris cette égalité pour base de sa politique. Il est adversaire né de tous les fanatismes, de toutes les oppressions; il s'oppose aux empiétements de quelque part qu'ils proviennent, et s'efforce d'assurer à chaque province, à chaque élément de population, à chaque individu une part équitable d'influence dans l'administration générale de la chose publique, une parfaite liberté d'action dans sa sphère particulière.

En vertu de cette politique, il est comme nous le disions au début de cet article, le champion dévoué de notre liberté commerciale, de l'autonomie des provinces, de la responsabilité réelle des ministres aux représentants du peuple, de l'indépendance absolue du suffrage populaire. Il combat les abus, et s'efforce d'inspirer aux groupes variés du peuple canadien la noble ambition de concourir à élever la patrie commune au rang des nations.

F. G. MARCHAND.

Le «Credo» d'un libéral.

Hier j'ai rencontré mon ami Jean-Baptiste. Après les salutations d'usage, il m'a parlé politique.

«Que pensez-vous, lui dis-je, de la situation du pays ?

«Voilà, en résumé, ce qu'il m'a répondu: «Avant de vous exprimer mon opinion, il faut que je vous donne quelques explications.»

«D'abord je suis catholique et Canadien-français; — ce qui revient à peu près au même. — Je connais assez l'histoire de mon pays, pour savoir que la religion nous a sauvés, par ses prêtres, de l'anéantissement, auquel l'oligarchie anglaise nous avait voués.»

«Après la conquête, c'est le clergé qui prit en mains le soin de l'instruction et de l'éducation de la petite colonie française du Canada.»

«Nous étions alors un pauvre petit peu-

ple de 60,000 âmes à peine. Aujourd'hui, après un siècle et quart nous comptons 1,500,000 canadiens-français, ayant la même langue, la même religion, les mêmes mœurs et les mêmes lois qu'autrefois.»

«Nous avons résisté à tous les efforts tentés par des races antipathiques, pour nous absorber; et Dieu merci, nous marchons maintenant sur un pied d'égalité avec les différentes nationalités qui peuplent le Canada.»

«Voilà des faits que je crois avérés, et pour lesquels je donne crédit aux grands patriotes qui furent nos devanciers, tant ecclésiastiques que laïques.»

«Mais depuis une vingtaine d'années, on a cherché systématiquement à reléguer dans le domaine de l'irréligion et de l'impunité, une foule d'honnêtes gens qui ont cru devoir protester contre les abus dont se sont rendus coupables quelques-uns de nos gouvernants. Je me suis demandé pourquoi on osait taxer d'irréligion les citoyens qui se permettaient d'exprimer une opinion indépendante sur l'administration des affaires publiques ?

«Je suis resté quelques années dans l'indécision. Heureusement, Rome a parlé et je suis maintenant complètement rassuré.»

«On peut être libéral en politique, sans cesser d'être bon catholique et bon patriote.»

«C'est Rome qui l'a déclaré. En effet, le mot libéral veut dire ami de la liberté et du progrès.»

«Or tout système gouvernemental étant d'institution humaine, c'est-à-dire imparfait, est susceptible de perfectionnement. Il est donc permis de chercher à l'améliorer.»

«En d'autres termes, il est permis de faire de l'opposition aux ministères quelconques qui administrent les affaires publiques.»

«Non seulement la chose est permise, mais elle est nécessaire et obligatoire, afin de protéger le public contre toute tentative d'arbitraire ou de tyrannie. L'opposition, c'est la garantie du peuple contre le pouvoir.»

«Il s'adonne aujourd'hui que les libéraux réformistes dans notre système d'administration. Ils veulent l'économie; ils veulent la suppression d'abus que vous connaissez, et que tout le monde connaît comme moi.»

«Eh bien ! je les approuve.»

«Tant qu'ils resteront dans le domaine purement politique, c'est-à-dire administratif, je serai de tout cœur avec eux. Car, toute institution humaine étant perfectible, on aura toujours raison de chercher à la perfectionner.»

«Par exemple en religion, c'est différent.»

«Je crois vous avoir dit en commençant que j'étais catholique.»

«En cette qualité, j'accepte et je vénère les enseignements de l'Eglise.»

«Je ne les discute pas, parce qu'ils viennent d'en haut.—Les vérités qui émanent de Dieu ne doivent pas souffrir contradiction. Donc, en religion, quand on est catholique, pas de libéralisme possible. Le libéralisme veut dire amour du progrès, ce ne s'est pas dans le catholicisme qu'il trouvera place.»

«La religion étant l'œuvre de Dieu qui ne peut se tromper, ne saurait être perfectionnée.»

«Je ne suis donc pas libéral en religion, c'est-à-dire, LIBÉRAL-CATHOLIQUE. Mais je suis LIBÉRAL EN POLITIQUE, c'est-à-dire, partisan dévoué de la loyale opposition, dans l'Assemblée Législative de Québec, commandée si vaillamment par l'hon. M. Mercier, notre chef à nous, les vrais patriotes.»

«J'ai serré la main à mon ami Jean-Baptiste, en lui disant :

«Mon cher ami, vos opinions sont les miennes, je vous remercie de me les avoir exprimées si franchement, et pour vous en témoigner ma reconnaissance, je publie ici votre entretien dans le numéro prospectus du nouveau journal Le Temps.»

J'ai tenu parole.

A. CHRISTIAN.

L'élection de Trois-Rivières.

De l'Electeur: Jugement à été rendu dans cette cause lundi matin en Cour de révision présidée par les honorables, juges Casault, Caron et McGord.

L'élection de M. Dumoulin est annulée avec dépens.

Le président de la Cour a fortement blâmé le défendeur d'avoir manqué à sa parole au point de vouloir résister à la contestation de son élection devant la Cour de Révision après avoir confessé jugement en première instance.

Une dépêche de Port au Prince, Haïti, en date du 26 juin, mande que les troupes du gouvernement et celles de la révolution continuent de lutter avec des pertes considérables de chaque côté. La ville de Jérémie a capitulé. L'ordre a été rétabli à Aquira et le président Salomon a accordé une amnistie à tous les rebelles, excepté à vingt des principaux meneurs.

Les dernières nouvelles de Jacuel nous annoncent que les révolutionnaires ne sont plus qu'à sept lieues de Port au Prince. Les réfugiés de Miragoane rapportent que la famine règne dans cette ville.

Comté Jacques-Cartier.

De l'Étendard: Les amis de M. Descaries ont convoqué pour dimanche prochain, le 15 courant, à la Pointe Claire, à l'issue de la grand'messe, une grande assemblée de tous les électeurs du comté M. Descaries sera accompagné des honorables messieurs Bellefleur, Trudel, Beaubien, Mercier et Laflamme; l'honorable M. Mousseau et ses amis sont invités à assister et à prendre la parole à cette assemblée.

Voici la lettre d'invitation, adressée au premier ministre: A l'hon. J. A. MOUSSEAU, Premier ministre de la province de Québec.

Honorable Monsieur, J'apprends de diverses sources que vous travaillez à l'organisation de votre élection dans le comté de Jacques-Cartier, bien que le bref ordonnant cette élection ne soit pas encore émis.

Vu que je n'ai pas, comme vous le privilège de fixer la date de l'élection, et que, d'un autre côté, je n'aimerais pas à être pris au dépourvu, je vous invite à vous rendre dimanche prochain, le 15 juillet courant à la Pointe Claire avec ceux de vos amis que vous désirerez y amener, pour y discuter les questions politiques du jour à l'issue de la grand'messe.

Vous saurez là, pour avertisseurs, les honorables sénateurs Bellefleur et Trudel, les honorables MM. Louis Beaubien, R. Laflamme, Honoré Mercier et moi-même qui, tout en brigant les suffrages des électeurs du comté de Jacques-Cartier, conserve pour vous,

Honorable Monsieur, La plus grande considération. JOS. A. DESCARIES. Lachine, 10 juillet 1883.

On prend, aux Etats-Unis, les plus grandes précautions contre le choléra qui menace de passer de l'Afrique à l'Europe et de l'Europe à l'Amérique. Les autorités canadiennes feraient bien de s'occuper de la chose aussi.

A New-York les pilotes ont ordre de conduire à la quarantaine tous les navires arrivant d'Alexandrie et des ports situés sur les côtes orientales de la Méditerranée. Pareille mesure sera prise à l'égard des navires venant d'Europe, si le choléra y fait son apparition. Les médecins de la quarantaine examineront avec soin les navires arrivant des ports où règne l'épidémie; sur le moindre soupçon d'infection, ils feront débarquer les passagers et les marchandises, et soumettront le navire à un nettoyage complet et à des fumigations.

La cargaison sera l'objet d'un examen spécial, surtout quand elle se composera des chiffons, comme il en arrive souvent de Smyrne, d'Alexandrie, de Damiette et des villes voisines. Quand après huit ou dix jours d'isolement, terme ordinaire d'incubation pour le choléra, il ne se sera pas déclaré un seul cas parmi les passagers ou l'équipage, le navire pourra entrer à New York; dans le cas contraire, les passagers resteront à l'hôpital en observation, pendant une période assez longue pour laisser à la maladie le temps de faire son apparition, si elle doit se produire jamais.

CHOLÉRA.

Les décès causés par le choléra pendant la journée de dimanche en Egypte sont comme suit:

Damiette 8, Mansurah 64, Samaroud 3, Shirbin 7, Alexandrie 1.

Le Caire, 9.—Un yacht est en rade prêt à transporter le khédive à Naples si l'épidémie se propage.

Hong Kon 5, 9.—Le choléra a fait son apparition et exerce de grands ravages à Swatow.

Alexandrie, 9.—Un européen est mort du choléra ici, dimanche. Les abattoirs sont dans un état affreux.

Un télégramme d'Alexandrie mande qu'il y a eu 57 décès causés par le choléra à Damiette.

Les habitants de Damiette si cruellement éprouvés par le choléra sont de plus en proie aux horreurs de la famine. Les provisions font défaut et la misère est affreuse. Dimanche la population a fait une tentative désespérée pour rompre le cordon sanitaire. Les soldats ont dû faire feu et plusieurs personnes ont été blessées.

—Nous avons de grands avantages dans le département des marchandises sèches chez Langelier & Decelles.

Notes Locales.

—L'hon. M. Marchand, rédacteur en chef du Temps, va continuer, à résider à St. Jean et à y exercer sa profession comme par le passé.

—Mardi dernier quelques amis de St. Jean sont allés passer la journée à Highgate.

—Hier, une foule de cultivateurs des environs, attirés par le cirque, ont passé la journée dans notre ville.

—Chaperon, une des victimes du soldat MacCaully à Belœil est mort dans la nuit de lundi à l'hôpital Notre-Dame à Montréal.

—Nous publierons au prochain numéro la magnifique poésie de M. Louis Fréchette, notre charmant poète national, intitulé «Notre histoire.» Ce poème est considéré à bon droit comme le chef-d'œuvre de M. Fréchette.

—Stock considérable de peintures, huiles, vitres, clous, papiers noir et gris, chez Langelier & Decelles.

—A une réunion des membres de l'Union St. Joseph de Montréal tenue lundi soir il a été décidé de donner à l'hôpital Notre-Dame \$50 sur les profits de la société à Québec. Les profits de l'excursion ont été de \$350.70.

—On dit que le South Eastern est décidé à commencer au plus tôt la construction du chemin de fer projeté entre St-Jean et Sorel. On prétend même tenir de bonne source, que les travaux seront commencés la semaine prochaine.

—Avant hier matin, Melle Albina Mitvier se sentant malade, se dirigea vers le buffet où devait se trouver une bouteille de bière. Mais par mégarde, la jeune fille, au lieu de prendre la liqueur, avisa une autre bouteille qui se trouvait à proximité, laquelle contenait ni plus ni moins que de la lessive. S'imaginant toujours qu'elle tenait en mains une bouteille de bière, elle en versa dans un verre et en avala une bonne gorgée. Ce n'est qu'alors, qu'elle s'aperçut de son erreur en se sentant prise d'étouffements au contact du liquide brûlant. On lui fit aussitôt avaler plusieurs verres de lait qu'elle expectora immédiatement. La jeune fille est aujourd'hui encore bien souffrante.

—Grand assortiment de faux, fourches, manches de faux, meules, ra-taux chez Langelier & Decelles.

—Faites encadrer vos images, chronos, etc., et faites étamper vos patronages pour la broderie ou le braid chez Ed. Arpin.

—Bois de voiture, roues patentes, ressorts patentes et caëux, une spécialité chez Langelier & Decelles.

CHOSSES ET AUTRES.

—Les négociations entre l'Allemagne et le Vatican ont été reprises. Avant de laisser Berlin, Bismarck, a fait une réponse amicale au cardinal Jacobini au sujet de sa dernière note.

—M. Edward Nettle a abjuré solennellement le protestantisme pour embrasser le catholicisme dimanche dernier à Hochelaga devant le Rév. Père O'Donnell, vicaire dans l'église de la Nativité de la Ste Vierge.

—Pendant la semaine finissant samedi, le 30 juin, il y a eu 103 inhumations dans le cimetière catholique et 15 dans le cimetière protestant. Le chiffre de mortalité est le plus fort que nous ayons enregistré depuis le commencement de l'année à Montréal.

—Nous lisons dans le Journal de Québec: Nous avons eu le plaisir de recevoir la visite d'un Trappiste de la Tracédie, qui porte en religion nom de Père Joseph. Le bon Père n'est pas inconnu à Québec, où il a vécu et pratiqué plus années comme avocat. Malgré la barre dont il est revêtu, nombre d'avocats de Québec ont été heureux de revoir M. Talbot et saluer en lui un ancien confrère.

—La semaine dernière, un accident des plus pénibles est arrivé à Hochelaga à un journalier nommé Ant. Lepage, arrivé de St. Epiphane depuis quelques jours seulement. Le malheureux qui était occupé à poser des traverses sur la voie du chemin de fer du nord regardait un train qui arrivait et il ne vit pas un convoi qui arrivait dans un sens contraire. Il n'entendit ni le sifflet, ni la cloche de la machine du dernier train.

Il fut frappé par les chars et il eut les deux jambes coupées au-dessous du genou. L'amputation avait été complète et lorsqu'on releva le malheureux pour le placer dans une voiture, on laissa ses deux pieds sur le terrain.

Lepage a été transporté de suite à l'hôpital Notre-Dame où les docteurs Brosseau et Marsolais lui donnèrent les soins que nécessitait son état. Les deux membres amputés par la locomotive ont été rapportés quelques minutes plus tard. Le blessé a perdu tant de sang qu'il n'y a que pour l'espoir de le sauver.

—Pendant la convention des Zouaves à Joliette, ces jours derniers, on a procédé à l'élection des nouveaux officiers de l'Union Allet.

En voici le résultat. Président-général, Charles Trudel de Québec; Vice président, Adolphe Martin; Trésorier, E. Gervais; Secrétaire, C. A. Label; Assistant secrétaire, G. E. Pameton, tous de Montréal;

Conseil—MM B. A. T. de Montigny, A. Larocque, G. A. Drolet, C. A. Vallée, I. Forget, Dr. Piché, L. P. Hébert, G. A. Hues, A. Marion et Nap. Archambault.

L'Académie française vient de mettre au concours, pour l'année 1885, le sujet du prix de poésie. Elle propose Sursurus corda! Ce sujet s'adresse, dit le programme, à toutes hautes facultés humaines, et sans faire appel à aucune autre passion que celle du bien, embrasse à la fois dans un idéal poétique la morale et la religion, l'art et le patriotisme. La limite de trois cents vers ne doit pas être dépassée par les concurrents.

Les ouvrages envoyés à ce concours ne seront reçus que jusqu'au 31 décembre 1884. Ils doivent être adressés, avant cette époque, au secrétaire de l'Institut, et porter une épigraphe ou devise, qui sera répétée sur billet cacheté joint à l'ouvrage et contenant le nom et l'adresse de l'auteur.

—M. l'abbé Villeneuve, qui a passé cinq années à Rome, est de retour à Montréal. Il part de suite pour Albany où il doit remplir une charge de curé.

—D'après une dépêche de Londres, Sir Edward Malet, assure le gouvernement anglais que les plus grandes précautions étaient prises en Egypte pour empêcher le choléra de se propager.

—Le trois-mâts suédois Berna arrivé à la Nouvelle-Orléans de la Vera-Cruz a été mis en quarantaine. La femme de capitaine, le second et trois hommes de l'équipage sont malades de la fièvre jaune.

—Le procès intenté par Abraham Miller, riche expéditeur de Brooklyn, contre la compagnie du pont de Brooklyn, sous prétexte que ce pont gêne la circulation, se a plaidé devant la cour Suprême de Washington en octobre prochain.

—On a constaté 51 cas d'inflorin dans la journée de samedi, à New-York et à Brooklyn, treize ont été fatals.

—Le thermomètre a atteint 67°. A Philadelphie il a monté à 98° et quatre personnes sont mortes de l'excès de chaleur. Sept autres ont succombé dimanche New-York.

—On mande de Rome que la relation entre la France et le Vatican se sont améliorées depuis l'échange de la dernière correspondance.

—Mgr Vanuteli va dést-on, être nommé nonce du Pape à Paris.

—La Tribune de Lima dit que le général Garcia commandant les forces dans les départements du Nord et le préfet de Trujillo ont pris possession de cette dernière ville sans rencontrer de résistance et même ont été reçus avec enthousiasme.

—La dette des Etats-Unis a diminué de \$137,823,000 durant le dernier exercice. Il y a eu un surplus de \$115,000,000 aux opérations de l'année (1882-23), bien que les recettes du trésor aient diminué de \$2,000,000.

—Le Moniteur de Rome du 21 juin annonce le rétablissement complet du cardinal McCabe. Il dit en même temps que plusieurs évêques d'Irlande ont adressé à la Propagande des lettres pleine adhésion aux instructions contenues dans la dernière circulaire.

LE CRIME D'AUBERVILLIERS.

Au numéro 27 de la rue Solferino, au lieu dit des Quatre chemins, à Aubervilliers, habitent les époux Resinger, mariés depuis quelques années seulement.

Le mari, d'un caractère fort violent, maltraitait sa jeune femme; chaque jour, c'était une nouvelle scène, qui presque toujours se terminait par des coups.

Au mois de février dernier, Resinger, dans un accès de fureur, avait brisé d'un coup de pied la jambe gauche de sa femme; déjà à cette époque, il avait voulu la tuer; mais empêché par les voisins, il avait été arrêté, et condamné pour ce fait à quatre mois de prison.

Sorti, il y a quinze jours environ, il était venu trouver sa femme, qui s'était réfugiée chez sa mère et lui avait fait de si belles promesses, que

la malheureuse avait consenti à retourner vivre avec lui.

Ce matin, la mère de la femme Resslering, qui habite Aubervilliers était venue pour voir sa fille, quand elle avait trouvé la porte ouverte, elle recula épouvantée.

Après avoir prodigué des soins à la pauvre mère, on s'occupa du cadavre.

Après les constatations d'usage, le commissaire de police a fait transporter le cadavre à la Morgue pour y être soumis à la recherche de Resslering qui, son crime accompli, avait pris la fuite.

Le lendemain du crime, des marins repêchaient un cadavre dans le canal de Saint-Denis à Aubervilliers, c'était celui de Resslering, l'assassin s'était suicidé.

DRAME DE LA RUE CHAPPE

La maison portant le No 9 de la rue Chappe, a été, avant hier, le théâtre d'un épouvantable accident.

La dame Lassagne, vers sept heures du soir, se précipitant dans la loge de la concierge, les vêtements enflammés, et criant: « Mon frère! mon frère! »

Au même instant, le sieur Rastoul sortait dans la rue, ses habits également en feu, poussant des cris déchirants.

Ce fut, pendant quelques minutes, un désordre indescriptible. Les plupart criaient, mais personne n'osait venir au secours des deux malheureux.

Le gardien de la paix Thomas fut le premier à se rendre compte de la situation; il demanda de l'eau et des couvertures et s'employa courageusement au sauvetage.

Lorsque les flammes furent éteintes, on put se faire une idée de l'état des blessés: il était épouvantable.

La dame Lassagne avait le corps entièrement carbonisé; les yeux étaient perdus, elle était sans connaissance.

Le sieur Rastoul avait été aussi cruellement brûlé.

On les transporta tous deux à l'hôpital Lariboisière, salle Sainte-Marthe. A dix heures, la dame Lassagne rendit le dernier soupir: son frère vit encore, mais on désespère de le sauver.

Plusieurs versions circulent sur l'origine de l'accident. La plus accréditée est celle-ci: Le sieur Rastoul, ouvrier menuisier, sans travail actuellement, se livrait à contrebande et passait en fraude des alcools.

Aidé de sa sœur, il transportait la marchandise prohibée, mais tous deux avaient commis la grave imprudence de se tenir près du fourneau de la cuisine, allumé en ce moment.

On va jusqu'à prétendre que la dame Lassagne portait autour du corps une ceinture en caoutchouc pleine d'alcool: ceci expliquerait quelle eût été plus gravement atteinte.

Son mari, qui se trouvait absent de Paris, fut prévenu; il alla reconnaître le corps à l'hospice. Ce n'était qu'une masse de chair carbonisée et méconnaissable.

BIBLIOGRAPHIE.

Le Chansonnier des Familles, 1 vol. in-18, prix 30c. Montréal: J. B. Rolland et Fils, libraires-éditeurs, 12 et 14 rue St-Vincent.

Nous ne doutons pas que nos lecteurs accueilleront avec plaisir ce nouveau Chansonnier des Familles qui contient d'abord les anciens chants canadiens que nos pères chantaient si bien dans les réunions de famille du bon vieux temps, et de plus, un joli choix de romances, chansons comiques, etc.

Ce volume contient plus de deux cents chansons dont une dizaine sont accompagnées de la musique.

NAISSANCE.

En cette ville, le 8 du courant, l'épouse de M. Pierre Robert, une fille.

Notre cœur est un vase qui peut corrompre tout ce qu'il reçoit. Les plus utiles instructions nous peuvent être un sujet d'erreur, par la fautive application que nous en pouvons faire.

AVIS.

Toute personne qui nous enverra une piastre, recevra le Franco-Canadien d'une fois par semaine, pendant un an, ainsi qu'une prime consistant en un joli livre de 65 gravures.

Ce volume traite de toutes les maladies du cheval et indique le remède devant amener une guérison certaine.

Tous ceux qui ont des chevaux devraient se faire un devoir de s'abonner au plus tôt afin de posséder un livre qui, par les services qu'il leur rendra et l'argent qu'il leur épargnera, vaut infiniment plus que la modique somme d'une piastre, prix de l'abonnement au Franco-Canadien.

Pendant ce mois, les jours décroissent de 58 minutes.

Le soleil se lève à 4h. 22m. Le soleil se couche à 7h. 48m. p. m. Nouvelle lune le 4 à 10h. et 18 m. du matin.

Premier quartier le 12 à 3h. 4m du matin.

Pleine lune le 19, à 10h. 46m. du soir.

Dernier quartier le 26 à 7h. 28 m. du soir.

MM. Hébert et Boivin, marchand-tailleur, rue Richelieu, remercient le public de l'encouragement qu'ils en ont reçu depuis leur établissement et l'informent en même temps qu'ils seront toujours prêts à prendre toutes les commandes qu'on voudra bien leur confier en fait d'habillements pour hommes. Ils ont à leur disposition une foule d'échantillons de draps, tricots, tweeds etc., où les plus distingués seront sûrs de faire un excellent choix. Tout le monde sait que MM. Hébert et Boivin sont les tailleurs à la mode de notre ville.

Tansville, Indiana, Nov. 3 1880. Dr. B. J. Kendall & Cie. Messieurs: J'ai en mains votre important traité du cheval et ses maladies, et votre Kendall's Spavin Cure. Mes chevaux ont eu une attaque d'épizootie, l'un d'eux a été leuux jours, sans pouvoir avaler. J'ai appliqué le remède sur la gorge le soulagement a été prés instantané. Je crois que je pourrais vendre 1.000 de vos livres, S. V. dites le prix aux agents.

Tout à vous Peter Bowen.

Nous prions ceux de nos abonnés, tant du Canada que des Etats-Unis, qui changent de localité, de nous donner leur ancienne et nouvelle adresse, et par là éviter toute irrégularité dans l'expédition du journal.

STOCK DE BANQUEROUTE.

Dans l'affaire de PIERRE MASSÉ

Commerçant de ST. GREGOIRE LE GRAND.

Des soumissions cachetées seront reçues au bureau des soumissions No 7, Place d'Armes jusqu'à lundi le 16 juillet courant à 3 heures P. M. pour l'achat en bloc du stock et des dettes de livres appartenant à la faillite et représentés d'après inventaire comme suit, savoir:

Marchandises sèches 683 91

Chaussures 303 22

Groceries 266 94

Ferronneries 662 24

Papeterie 64 24

Médecines 35 59

Faïence 20 40

Divers 49 90

2086 44

Dettes de livres par liste 183 91

2270 35

Les conditions de paiement sont argent comptant. Ces marchandises n'ayant été achetées que depuis un ans, le stock se trouve dans le meilleur ordre possible.

Pour toutes autres informations s'adresser à KENT & TURCOTTE, Comptables. Montréal, 8 juillet 1883.

A VENDRE OU A LOUER.

Une terre de 90 arpents, située sur le Richelieu au bas de la paroisse de St-Athanase, dont neuf arpents en beau bois, avec maison, grange et autres bâtisses.

—Les propriétaires du Kendall's ont en l'asse de centaines de lettres parlant en termes très-élogieux des bons effets que produit ce remède. Quand vous trouvez un cas où il n'a pas eu de succès, vous en trouvez des centaines où la guérison a été effectuée. Voyez l'annonce.

Terre à vendre, d'un arpent sur cinq plus au moins, à la Grande Ligne, avoisinant la terre de Elie Brossard, et appartenant à Dile Cordelia Constantino, avec une maison, étable, puits, &c, le tout en bon ordre. Pour les conditions s'adresser au notaire BOUCHER, St-Jean, Que. 28 mai 1883.

Tratté sur le cheval.—Cet ouvrage de prix sera donné comme prime aux souscripteurs nouveaux qui paieront d'avance et à tous les anciens souscripteurs payant leurs arriérés et une année d'avance. Le traité sur le cheval, dont nous publions un supplément cette semaine au profit de nos abonnés, donne des renseignements concernant le traitement du meilleur de nos animaux domestiques lors qu'il est malade et la manière de le traiter en santé. Ce livre est illustré de 65 gravures, montrant les diverses phases de la maladie du cheval, avec les instructions nécessaires, soigneusement détaillées pour le guérir. Ce livre seul vaut plus que ce que vous payez pour votre abonnement.

—M. Alfred Bouneau de Stanbridge Station a besoin d'un jeune homme ayant déjà travaillé dans la cordonnerie.

—Souffrez-vous de maux d'estomac, de névralgies, de palpitations, écoutez ce que dit le docteur Trouseau. « De toutes les préparations ferrugineuses solubles, le Cartrate Ferrico Potassique est le mieux supporté. »

M. le Professeur Réveil a corroboré cette opinion lorsqu'il a dit: « Le Cartrate Ferrico Potassique est pour nous la meilleure des préparations ferrugineuses solubles. Cent Pilules de Cartrate de Potasse et de Fer, renferment deux fois autant de principes actifs que les Pilules de Vallet. »

Par conséquent si vous voulez guérir prenez des Pilules de Barion ou Cartrate Ferrico Potassique inaltérables.

Toutes les pharmacies importantes vendent ce produit, et, si votre pharmacien n'en a pas, dites-lui de s'adresser à Paris 16 rue Grange Batelière chez M. Barion qui ne vend qu'en gros.

COMMERCÉ.

Corrigé par C. R. COUSINS & CIE marchand de grains.

FLOUR CANADIEN—

patentée ..... \$ 5 15 \$ 5 40

Supérieure extra ..... 5 20 5 40

extra ..... 0 00 0 00

superfine ..... 5 00 5 50

forte pour boulanger ..... 5 50 6 00

du printemps extra ..... 0 00 0 00

forte pour boul. en sac ..... 2 90 3 16

FLOUR AMERICAIN—

choisie supérieure extra ..... 0 00 0 00

choisie XX ..... 0 00 0 00

faucille très choisie ..... 0 00 0 00

« " ou sac ..... 3 00 3 07

Ble d'Inde par 100 lbs ..... 1 90 2 00

d'avoine par quart ..... 5 75 6 00

Sarrasin par 100 lbs ..... 0 00 2 10

Avoine par 32 lbs ..... 36 37

Pois par 66 lbs ..... 95 1 05

Orge par 60 lbs ..... 90 1 00

Sarrasin par 50 lbs ..... 30 70

Ble d'Inde du nord par 56 lbs ..... 85 1 00

« sud ..... 00 1 00



L'HOTEL RICHHELIEU peut loger confortablement 400 visiteurs. Prix de la Pension: \$1.50 à \$2.50 par jour, suivant la location des chambres.

La première maison de Saint-Jean pour les ARTICLES DE MODES est sans contredit le magnifique établissement de

Delle POIRIER 33, Rue Richelieu, (Bloc O'Gai) Enseigne de la

Belle capuche dorée

Les dames voudront bien s'empressez d'aller se procurer chez elle de tout ce qu'il leur faut pour le printemps et l'été. Elles y trouveront un assortiment complet en fait de

Plumes d'utroches Fleurs Françaises

Soie, satin et rubans des couleurs les plus nouvelles et autres articles de toilettes.

Mademoiselle Poirier a toujours en mains une grande variété de bas de différentes nuances pour dames et enfants.

Les dames n'ont qu'à lui rendre une visite et elles seront satisfaites.

LE "FRANCO-CANADIEN"

L'édition semi-quotidienne paraît les mardi, jeudi et samedi de chaque semaine.

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

ABONNEMENT

1 an ..... \$2.50

6 mois ..... 1.25

Tout semestre commencé se paie en entier.

(Edition hebdomadaire.)

1 an ..... 1.00

Tarif des Annonces.

Première insertion, par ligne ..... 10 cts

Chaque insertion subséquente ..... 4

L'abonnement est invariablement payable d'avance.

Les frais de port sont à la charge de l'éditeur.

Une remise libérale sera faite pour les annonces à long terme.

Toute correspondance, lettres d'affaires, etres chargées, communication, etc, devront être adressées à

I. BOURGUIGNON, Propriétaire St-Jean d'Iberville.

MARCHÉ DE MONTREAL.

FARINE

Farine de blé, de la campagne, par 100 lbs ..... 2 25 à 3 00

Farine d'avoine ..... 2 75 à 3 00

Farine de blé d'Inde ..... 1 70 à 2 00

Le Propriétaire du Richelieu attire l'attention des clients et du public sur les améliorations de son établissement. Tout en remerciant pour le patronage qu'il a reçu d'eux dans le passé, il espère leur en rendre encore de la faveur public dans l'avenir.

Des Omnibus vont à la rencontre de tous les trains et de tous les vapeurs.

N. B.—Sur le toit de l'Hôtel, il y a une magnifique piscine couverte, d'où les touristes peuvent embrasser d'un coup d'œil, le plus beau panorama qu'il y ait dans le District de Montréal.

I. B. DUROCHER Propriétaire.

Bois de sciage

BOIS DE SCIAGE, BOIS DE CHARPENTE, PIQUETS DE CEDRE, LATTES, BARDEAUX, ETC. ETC.

—CHEZ—

D. GODIN & CIE

Vis-à-vis la Banque des Marchands

Office chez D. GODIN Chapelier-Maçonner, Rue Richelieu, St. Jean, P. Q.

N. B.—M. Godin profite de la circonstance pour annoncer qu'il écoulera ses marchandises à des prix très-réduits.

NOUVEAU MAGASIN

ÉPICERIES DE CHOIX

—Et à—

PRIX TRES-REDUITS.

L. D. POIRIER

Ci-devant de la maison

WIGHT & CIE.

Vient d'ouvrir au

Coin de la rue Jacques-Cartier et St-Charles

Un magasin d'épicerie, médecines pures, teintures, parfums, coutellerie, articles de toilette et de fantaisie, tabac, cigars et sauceries.

Venez me faire une visite et vous aurez la certitude d'y trouver tout ce qu'il vous faut et à meilleur marché que partout ailleurs.

St. Jean, 16 octobre 1882.

LA

BANQUE DES MARCHANDS DU CANADA

Bureau principal, Montreal.

Capital payé - - - \$5,700,000

Fonds de réserve - - - \$1,150,000

DIRECTEURS:

ANDREW ALLAN, ECR., Président.

ROBT. ANDERSON, ECR., V.-Président.

Wm. Darling, Ecr. | J. Hodgson, Ecr. H. Mackenzie Ecr. | Hon J J C Abbott, M P Adolphe Masson Ecr. | John Cassils, Ecr. John Duncan, Ecr.



Manufacturier et commerçant de

Marbres américain et italien MONUMENTS

Pierres mortuaires, corniches, tables, &c PLACE DU MARCHÉ. St. Jean, 21 mai 1883.

Instituteurs demandés.

Les commissaires d'école de St-George de Henryville ont besoin d'instituteurs ou institutrices munis de diplômes, pour les arrondissements Nos 34, 5, 6, 7 et 8. L'enseignement de l'anglais est requis dans quatre de ces arrondissements.

S'adresser à I. H. TRUDEAU Sec. Trés. Henryville, 18 Juin 1883.



M. Guillet

CHAPELIER,

Vient de transporter son stock de

CHAPEAUX

—ET—

FOURRURES

DANS LE

Block Larocque

No. 103 & 105, RUE RICHELIEU

Porte voisine de la

PHARMACIE LAROCQUE.

L'OURS est toujours à la porte pour inviter les gens à entrer.

F. CHAUMELLE

Magasin en gros et en détail, Coin des rues

ST. CHARLES et RICHELIEU.

Importation directe de

FRANCE ET D'ESPAGNE:

VINS, BORDEAUX, BOURGOGNE, CHABLIS, PORTO, MALAGA, MADERE, FRONTIGNAN et VERMONT.

Vins tres vieux pour malades, Cognac et Eau-de-vie.

M. F. CHAUMELLE se charge de toutes les consignations qu'on voudra lui confier. Les marchandises seront expédiées directement de Bordeaux, France, au nom et domicile du consignataire.

Toutes ces marchandises sont garanties pures et sans mélange. 25 janv. 1883.—6m.

AGENCE DE ST. JEAN.

Intérêts de quatre par cent par année seront alloués sur Dépôts dans le Département d'Épargnes.

W. L. MARLER, Gérant. St. Jean, 23 Juin 1883.—1a.

L. M. TROTTIER

HORLOGER-BIJOUTIER

90, RUE RICHELIEU, ST. JEAN.

A toujours en mains un assortiment de Pendules françaises, anglaises et américaines, Montres en or et en argent de tous prix et de toutes qualités. Joints de mariage, bagues de fantaisie, avec pierres précieuses, chaînes en corail, bracelets, chaînes de montres, épingles, sets de boutons pour chemises, épingles pour dames et messieurs; pipes en écume de mer, en imitation et en bois, canifs et couteaux, Lunettes, lorgnon, binocles, pour tous les goûts.

N'oubliez pas d'aller faire une visite au magasin si vous en avez besoin.

I. M. TROTTIER, 90, rue Richelieu. St-Jean, 29 mai 18 3.

AVIS

La Société Permanente de Construction du District d'Iberville reçoit des dépôts de terre, payable à demande, et paie, depuis le 1er juin courant, sur tels dépôts, l'intérêt au taux de quatre par cent par an. Par ordre des Directeurs, E. L'ECUYER, Sec. Trés. St. Jean, 6 juin 1883.

Alphonse Morin, B. C. I. AVOCAT Bureau de la Banque de St-Jean SAPIERVILLE, P. Q.

Marchand & Charbonneau NOUAIRES

88, rue Jacques-Cartier St-Jean.

L'ouleton du Franco-Canadien

No. 27

BELLAH.

La chapelle de Kergant, construite en style gothique le plus simple, s'élevait à gauche du château sur un monticule étroit qui dominait partout de quelques pieds du sol de la cour.

Le mouvement et le tumulte du défilé avaient cessé; trois cents hommes environ étaient demeurés pour la garde du chef. La moitié de cette troupe occupait l'avenue par petits postes espacés de distance en distance; le reste enveloppait d'un demi-cercle immobile les abords de l'escalier qui conduisait à la chapelle.

Quelle que soient éclaircies l'intérieur de la chapelle d'une lumière incertaine, laissant dans l'ombre une partie des assistants devant la petite balustrade qui entourait les degrés de l'autel, Fleur-de-Lis et Bellah étaient prosternés; ils, ils ouvrirent leur regard devant le cortège silencieux qui venait de sortir du château et le saluèrent militairement.

Le moment de l'union irrévocable des époux était arrivé; le prêtre avait fait les questions sacramentelles. Bellah releva son front plus pâle que ses voiles de vierge, elle adressa au ciel un dernier regard de merci, et tendit sa main tremblante à l'anneau qui allait enchaîner sa vie; mais tout à coup le jeune général laissa échapper la baguette symbolique sur les marches de l'autel; son nom venait d'être crié au dehors par une voix d'une accent lamentable.

Au même moment, comme pour confirmer la dernière parole du malheureux blessé, un coup sourd et profond retentit au loin. Fleur-de-Lis agita le bras pour imposer silence; quelques soldats se jetèrent à genoux et appliquèrent leur oreille contre le sol. Le même bruit, semblable à l'écho d'un orage souterrain, se fit entendre à plusieurs reprises.

d'une voix forte, c'est le canon des bleus, mais c'est le nôtre aussi... Nos frères combattent! ils nous appellent! En moins d'une demi-heure, nous pouvons être dans leurs rangs... Au nom de Dieu et du roi, marchons! Les chemins sont libres, suivez-les... Fleur-de-Lis fut interrompu par une rumeur qui semblait se répandre dans toute la longueur de l'avenue; les cris: Aux armes! les armes! les bleus! furent répétés coup sur coup par toutes les sentinelles; puis le bruit rapproché d'une fusillade écla ta soudain.

—Nous, mes filles, dit-il en remontant vers la chapelle d'un pas chancelant, allons prier. Mademoiselle de Kergant et Alix suivirent le vieillard jusqu'au pied de l'autel, et se prosternèrent à ses côtés; les autres femmes, incapables de se recueillir dans un tel moment, restèrent sur la pelouse et sous la voûte du porche, échangeant à voix basse des paroles d'alarme.

Cependant les sons de la fusillade, mêlés de clameurs confuses et de gémissements, arrivaient à chaque minute plus intenses et plus distincts. Par intervalles, la grande voix du canon grondait dans l'éloignement, dominant les bruits plus voisins... Tout à coup le feu parut se ralentir; des explosions rares et isolées semblerent indiquer que le combat était interrompu; puis on entendit le retentissement d'une course précipitée, et l'on vit l'entrée de l'avenue s'encombrer d'une bande de chouans en désordre.

La troupe de Fleur-de-Lis, déjà réduite de moitié, avait riposté et s'était répandue dans la cour en rechargeant les armes. Bellah apprenant au milieu d'eux la grande taille et les cheveux blancs de son père, écarta avec un geste d'égarement la foule de ses compagnons et s'ouvrit un chemin jusqu'à l'escalier; mais elle s'arrêta court sur les premiers degrés, frappée d'une impression nouvelle: la masse régulière et serrée des républicains débouchait de l'avenue; un jeune homme à cheval, le front nu, le sabre haut, s'avantant sur le flanc de la colonne. Aux éclairs des coups de feu, Bellah reconnut Hervé.

—Bas les armes! reprit l'officier républicain: le château est à nous! —A la chapelle! répondit la voix vibrante de Fleur-de-Lis, à la chapelle! Dieu et le roi! Dieu et le roi! A moi, les gars!

Hervé sauta à bas de son cheval, et se retournant vers le front de ses hommes, il leur donna rapidement ses ordres en ajoutant quelques paroles émus pour recommander à leur hantant les créatures innocentes qui étaient réfugiées dans la chapelle.

—Soyez tranquille, commandant, dit une voix d'un accent grave et gougeonard. On sait que votre bijou de cœur y est; ça suffit; on mettra des gants. —Ne vous amusez plus à faire feu! reprit vivement Hervé... La balonnette... et en avant!

—Mes enfants, dit Fleur-de-Lis s'écria-t-il. Au même instant, les grenadiers, gravissant le talus, envahissaient de toutes parts l'esplanade de la chapelle.

s'écria-t-il. Au même instant, les grenadiers, gravissant le talus, envahissaient de toutes parts l'esplanade de la chapelle.

\$8,000.00

Données aux porteurs de billets dans la grande foire et le bal de bénéfice de Banton & Cie à Oldtown, Me., 9 Oct., 1883.

Cette immense vente à un dollar, comprenant huit mille articles différents, remonte la plus haute approbation du public comme le prouve l'achat considérable de billets et les réclames flatteuses de journaux.

1 maison et lot, 1 matériel d'imprimerie, y compris le caractère pour matière continue, caractère de luxe, chassis, cases etc., 1 paire de chevaux de voitures pour messieurs, 1 cent arpents de terre à bois, 1 cheval de route, 1 jument b. et, 2 lots de 50 arpents de terre à bois, 2 lots de 25 arpents de terre à bois, 1 orgue de fête, 1 presse pour impressions de ville, "Job Press" 1 montre d'or, 1 grément de chasseur pour homme, 1 carrosse à soufflet, 1 voiture ouverte, 1 voiture d'affaires, 1 collection de livres de loi, 1 nouvelle machine à coudre, 1 machine à coudre de Esey, 1 machine à coudre (Home), 5 lots de dix arpents de terre à bois de \$50 chaque, 56 montres d'affaires, \$10 chaque, 40 élégantes cassinettes à bijoux pour dames et messieurs, 30 morceaux dans chaque, \$8 chaque, 144 fines cassinettes à bijoux pour messieurs, 12 morceaux dans chaque, \$1 chaque, horloges, voitures d'hiver et une liste considérable d'autres articles de valeur, d'utilité et d'ornement.

Tous les billets sont bons. Billets simple \$1.00, onze billets \$10.00, envois à n'importe quelle adresse aux Etats-Unis et au Canada, franc de port, sur réception du prix.

AGENTS DEMANDÉS Partout pour vendre des billets. Informez-vous des conditions. LOYAUTÉ PARFAITE GARANTIE. Adresse, BANTON & CO Bangor, Maine, U. S. A.

SOUVENEZ-VOUS! PAS DE BLANC! Le Bangor Messenger, l'un des principaux journaux de la Nouvelle Angleterre, dit: Connaissez bien les personnes à la tête de l'entreprise de Banton & Co et la franchise absolue avec laquelle elle sera conduite, il nous fait plaisir de recommander à nos nombreux lecteurs de profiter de cet avantage en achetant plusieurs billets.

Un autre journal très recommandable, Le Messenger, publié à Lewiston Me., dit: Tous les billets sont bons. On voit de suite tout l'avantage qu'offre cette loterie, et d'après ce que nous en avons entendu dire, nous ne pouvons mieux faire que de la recommander au public. 12 juin 1883.

Grocerie de famille. F. X. DULUDE Rue Richelieu ST. JEAN, P. Q.

Tient un assortiment complet et choisi de THÉS, CAFÉS, FRUITS, SUCRES, RIZ, FLEUR, LARD, GRAISSE, MELASSE, SIROP, VAISSELLE, VERRERIES.

VINS et LIQUEURS. M. DULUDE sollicite une visite, St. Jean, 23 juin 1883. AUX DAMES. Souvenez-vous, c'est votre plaisir que le magasin de modes des Demoiselles

M. & V. Benjamin Est le véritable endroit pour trouver les Dentelles blanches, noires, valenciennes, américaines, chantilly, espagnoles, françaises, bedford, guipure brodée, orientales.

Leur assortiment en fait de chapeaux et coiffures de toutes sortes est toujours complet et dans les derniers goûts. Nous n'avons pas pu acheter à bon marché tant que nous ne sommes pas allés chez les demoiselles Benjamin, disent les dames. —Eh bien, il sera donc sage de toujours se rendre chez elles pour acheter de beaux chapeaux et tous les articles que l'on dit être de fantaisie, mais qui n'en sont pas moins nécessaires à la toilette des dames et des enfants.

53-Rue Richelieu-53 ST. JEAN P. Q. Institutrices demandées.

Les Commissaires d'écoles de la paroisse de St. Luc. Ont besoin, pour la prochaine année scolaire, d'institutrices pouvant fournir les qualifications et certificats requis pour école élémentaire. S'adresser à J. B. MANY, Secrétaire-Trésorier. St. Luc, 21 juin 1883.

Alphonse Morin, B. C. I. AVOIAT Bureau de la Banque de St. Jean. NAPIERVILLE, P. Q.

Arrivée des trains à St-Jean

Table listing train arrivals from Central Vermont, Grand Tronc, and other lines, including destinations like St-Albans, Boston, and New-York.

Depart des trains de St-Jean. CENTRAL VERMONT. Pour St-Albans, Boston et New-York: passager 8.10 a. m., 9.55 a. m., 4.15 et 7.30 p. m.

ALLEZ A LA Maison Richelieu, POUR VOS ETOFFES A ROBES

Serges française tout laine, Serge Union, Bourard à robes, Cachemire noir et de couleur, le plus bel assortiment qu'il y ait à St. Jean et à des prix qui défient toute compétition.

FLANELLES FRANÇAISES, FLANELLES D'OPERA, FLANELLES ANGLAISES, FLANELLES AMERICAINES (Union), FLANELLES CANADIENNES.

ANGAIS, ECOSSAIS ET CANADIENS, DES DERNIERS GOÛTS. Un tailleur est attaché à notre établissement.

Larocque et Bourke Coin des rues RICHELIEU et ST. JACQUES ST-JEAN, P. Q.

Soumissions demandées. Des soumissions cachetées, adressées au sous-signé, se ont reçues jusqu'à lundi le 9 juillet prochain inclusivement, pour la construction d'une église, sacristie, chemin couvert, en pierre, dans la paroisse de St. Edmond de Coaticook, comté de Stanstead.

MACHINE A COUDRE Machines à Coudre EN GROS ET EN DETAIL CHEZ H. MAYNARD, 88, Rue Richelieu ST-JEAN, P. Q.

A. Bertrand & Co St-Jean, 28 avril 1883.

N. BROUILLET SELLIER No. 77 Rue Richelieu (Bloc Paquin) VIS-A-VIS L'HOTEL MONETTE

Harnais simples et doubles de toute beauté et de qualité supérieure; de Valises, Porte-Manteaux, Sacs, etc., de toutes grandeurs de toutes formes et de première qualité.

ASTHME Catarrhe, oppression guéris par les TUBES NEURALGIES et toutes maladies nerveuses guéries par les TUBES

H. Aldérie Hamelin HUISSIER Collection prompts et retours immédiats ST-MICHEL DE NAPIERVILLE, P. Q. 30 décembre 1880.

LIGNE DE L'AIR BOSTON & MONTREAL

Vous êtes plus ancienne et la plus court. Tous les trains sont munis de plateforme MILLER et de CENTRIFUGES WASHINGTON. EXPRESS DE JOUR part de Montréal à 7.15 a. m., St. Jean, 8.10, St-Albans, 9.30 a. m., Boston via Lowell.

EXPRESS DE NUIT part de Boston à 8 a. m., New-London 5 a. m., Springfield 6 m., Troy 8.30 m., se retire avec le train poste quotidien New-York à 4 a. m., St-Albans 5.45 m., arrive à St. Jean à 7.00 p. m., pour Montréal et l'ouest.

EXPRESS DE NUIT part de Boston à 7.30 p. m., et New-York via Springfield à 3.00 p. m., St-Albans 5.35 a. m., arrive à St. Jean à 7.15 a. m., Montréal 8.30 a. m.

TRAIN D'ACCOMMODATION part de St-Albans à 12.10 p. m., arrive à St. Jean à 3.20 p. m.

TRAIN POSTE part de Magog à 5.50 a. m., de Waterloo à 7.15 a. m., arrive à St. Jean 9.05 a. m., au retour, il part de St. Jean 4.00 p. m. et arrive à Waterloo à 6.00 p. m., et à Magog à 7.15 p. m.

TRAIN MIXTE part de Waterloo à 2.45 arrive à St. Jean à 6.45 p. m.

Des chars dorés Pullman sont attachés aux trains express de nuit entre Montréal et Boston et entre Montréal et Springfield, et des chars dorés de Wagner entre Montréal et New-York via Troy.

Pour les billets et conditions de fret, s'adresser au bureau du Central Vermont, St. Jean, P. Q. I. E. FUTVOYE, Surintendant. J. W. ROBERT, S'ri. eudant-Général. St-Albans, 9 mars 1881

JAMES O'CAIN Commerciant de CHARBON ET BOIS AGENT DE LA London assurance corporation

Sur la vie et contre le feu. Queens Ins. Co of London Sur la vie et contre le feu Northern Ins Co Contre le feu.

La royale canadienne. Marine et feu Western assurance Feu et marine. Citizens Ins Co Feu, vie et garantie.

La compagnie Souvaine d'assurance Contre le feu. Risques isolés pris pour trois ans par toutes les compagnies ci-dessus. St. Jean, 29 sept 1881 la.

Les plus haut prix sont payés pour AVOINE, POIS, FOIN, Et autres produits CHEZ

A. Bertrand & Co St-Jean, 28 avril 1883.

N. BROUILLET SELLIER No. 77 Rue Richelieu (Bloc Paquin) VIS-A-VIS L'HOTEL MONETTE

remercie ses nombreux praticiens de l'entourage libéral qu'ils m'ont donné depuis qu'il est établi à St-Jean et j'espère que le public de St-Jean et des environs continuera à l'encourager, maintenant qu'il a un assortiment complet de ce qu'il y a de mieux en fait de

Remède de la consommation de Shiloh. Ceci, est, sans contredit, le meilleur remède pour la consommation, que nous ayons encore vu en usage, quelques doses guérissent invariablement les plus rudes cas de toux, grippe et bronchites, tandis que son succès est constant quant à la guérison de la consommation est sans égal dans l'histoire de la médecine. Depuis sa découverte, il a été vendu avec garantie, témoignage qu'on ne peut rendre à aucun autre remède. Si vous souffrez, nous vous conseillons franchement de vous en servir. Prix 10 cts, 50 cts et \$1.00.

Repondez à cette question. Pourquoi tant de personnes que nous voyons autour de nous, préfèrent-elles souffrir de la toux, de la bronchite, de la consommation, de l'asthme, de la grippe, de la fièvre, de la jaunisse, quand on leur vendons le "Shiloh's" à l'analyse, que nous garantissons pour être.

Remède pour le catarrhe de Shiloh. Une merveilleuse guérison pour le catarrhe, la syphilite, chancres à la bouche et maux de tête. Avec chaque bouteille, se trouve un ingénieux injecteur nasal pour le plus grand succès du traitement de ces maladies, sans charge extra. Prix 50 cts. Vendu par le Dr H. Larocque, Pharmacien, Rue Richelieu, St. Jean, P. Q. 21 Janv. 1883.

Remède pour le catarrhe de Shiloh. Une merveilleuse guérison pour le catarrhe, la syphilite, chancres à la bouche et maux de tête. Avec chaque bouteille, se trouve un ingénieux injecteur nasal pour le plus grand succès du traitement de ces maladies, sans charge extra. Prix 50 cts. Vendu par le Dr H. Larocque, Pharmacien, Rue Richelieu, St. Jean, P. Q. 21 Janv. 1883.

Remède pour le catarrhe de Shiloh. Une merveilleuse guérison pour le catarrhe, la syphilite, chancres à la bouche et maux de tête. Avec chaque bouteille, se trouve un ingénieux injecteur nasal pour le plus grand succès du traitement de ces maladies, sans charge extra. Prix 50 cts. Vendu par le Dr H. Larocque, Pharmacien, Rue Richelieu, St. Jean, P. Q. 21 Janv. 1883.

Remède pour le catarrhe de Shiloh. Une merveilleuse guérison pour le catarrhe, la syphilite, chancres à la bouche et maux de tête. Avec chaque bouteille, se trouve un ingénieux injecteur nasal pour le plus grand succès du traitement de ces maladies, sans charge extra. Prix 50 cts. Vendu par le Dr H. Larocque, Pharmacien, Rue Richelieu, St. Jean, P. Q. 21 Janv. 1883.

Remède pour le catarrhe de Shiloh. Une merveilleuse guérison pour le catarrhe, la syphilite, chancres à la bouche et maux de tête. Avec chaque bouteille, se trouve un ingénieux injecteur nasal pour le plus grand succès du traitement de ces maladies, sans charge extra. Prix 50 cts. Vendu par le Dr H. Larocque, Pharmacien, Rue Richelieu, St. Jean, P. Q. 21 Janv. 1883.

REMEDE DU DR. FELIX LE BRUN POUR LE G-ET-G

Une cure garantie pour la Gonorrhée et la Gleet. Sûre et agréable. Son usage n'entraîne pas de mauvais effets. N'empêche pas de vaquer à ses affaires et de manger. Prix: par boîte ou 3 boîtes pour \$5. Garanties écrites par chaque agent dûment autorisé à remettre l'argent si trois boîtes ne suffisent pas à amener la guérison. Envoyé, franco, par la poste, sur réception du prix.

DR. FELIX LE BRUN & CIE, 81 & 83 rue King, Est, Toronto, seuls propriétaires. WIGHT & CIE, St. Jean, P. Q. Seuls agents autorisés.

Santé c'est richesse. Le traitement des nerfs et du cerveau du Dr E. C. West, un spécifique garanti pour l'hygiène, étourdissements, convulsions, névralgies, maux de tête, prostration nerveuse causée par l'usage de l'alcool, ou le tabac, insomnies, abattements de l'esprit, ramollissements du cerveau, ou nuisant à la folie, à la mièrre et à la mort. Vieillesse prématurne, stérilité, impuissance dans les deux sexes, émissions involontaires et spermatorrhées, causés par le travail excessif du cerveau, l'extravagance ou la mollesse. Une boîte guérira un cas récent. Chaque boîte contient des remèdes pour un mois. \$1.00 la boîte ou 6 boîtes pour \$5.00; envoyé franco par la poste, sur réception du prix.

Nous garantissons que six boîtes guériront l'importe quel cas. Avec chaque ordre reçu pour six boîtes, accompagné de \$5.00 nous enverrons à l'acheteur notre garantie écrite pour remettre l'argent si le traitement ne guérit pas.

Wight & Cie, St. Jean, P. Q. Seuls agents autorisés.

\$500 de récompense. Nous paierons la récompense ci-dessus pour chaque cas de maladies de foie, dyspepsie, maux de tête, indigestion, constipation, que nous ne pourrions pas guérir au moyen des "West's Vegetable Liver Pills" quand les prescriptions sont bien suivies. Elles sont purement végétales et ne manquent jamais de donner satisfaction. Recouvrez vite la cure. Grandes boîtes, contenant 30 pilules, 25 cts. En vente chez J. H. Larocque & Cie, Pharmaciens, St. Jean, Goulez-vous des contrefaçons et imitations. Les véritables, manufacturées seulement par John C. West & Cie, "The Pill Makers" 21 & 83 rue King, Est, Toronto, Ont. On envoie gratis un paquet d'essai, sur réception d'une estampille de 3 cts.

1 Janv. 1883.

KENDALL'S SPAVIN CURE

Remède de la consommation de Shiloh. Ceci, est, sans contredit, le meilleur remède pour la consommation, que nous ayons encore vu en usage, quelques doses guérissent invariablement les plus rudes cas de toux, grippe et bronchites, tandis que son succès est constant quant à la guérison de la consommation est sans égal dans l'histoire de la médecine. Depuis sa découverte, il a été vendu avec garantie, témoignage qu'on ne peut rendre à aucun autre remède. Si vous souffrez, nous vous conseillons franchement de vous en servir. Prix 10 cts, 50 cts et \$1.00.

Remède de la consommation de Shiloh. Ceci, est, sans contredit, le meilleur remède pour la consommation, que nous ayons encore vu en usage, quelques doses guérissent invariablement les plus rudes cas de toux, grippe et bronchites, tandis que son succès est constant quant à la guérison de la consommation est sans égal dans l'histoire de la médecine. Depuis sa découverte, il a été vendu avec garantie, témoignage qu'on ne peut rendre à aucun autre remède. Si vous souffrez, nous vous conseillons franchement de vous en servir. Prix 10 cts, 50 cts et \$1.00.

Remède de la consommation de Shiloh. Ceci, est, sans contredit, le meilleur remède pour la consommation, que nous ayons encore vu en usage, quelques doses guérissent invariablement les plus rudes cas de toux, grippe et bronchites, tandis que son succès est constant quant à la guérison de la consommation est sans égal dans l'histoire de la médecine. Depuis sa découverte, il a été vendu avec garantie, témoignage qu'on ne peut rendre à aucun autre remède. Si vous souffrez, nous vous conseillons franchement de vous en servir. Prix 10 cts, 50 cts et \$1.00.

Remède de la consommation de Shiloh. Ceci, est, sans contredit, le meilleur remède pour la consommation, que nous ayons encore vu en usage, quelques doses guérissent invariablement les plus rudes cas de toux, grippe et bronchites, tandis que son succès est constant quant à la guérison de la consommation est sans égal dans l'histoire de la médecine. Depuis sa découverte, il a été vendu avec garantie, témoignage qu'on ne peut rendre à aucun autre remède. Si vous souffrez, nous vous conseillons franchement de vous en servir. Prix 10 cts, 50 cts et \$1.00.

Remède de la consommation de Shiloh. Ceci, est, sans contredit, le meilleur remède pour la consommation, que nous ayons encore vu en usage, quelques doses guérissent invariablement les plus rudes cas de toux, grippe et bronchites, tandis que son succès est constant quant à la guérison de la consommation est sans égal dans l'histoire de la médecine. Depuis sa découverte, il a été vendu avec garantie, témoignage qu'on ne peut rendre à aucun autre remède. Si vous souffrez, nous vous conseillons franchement de vous en servir. Prix 10 cts, 50 cts et \$1.00.

Remède de la consommation de Shiloh. Ceci, est, sans contredit, le meilleur remède pour la consommation, que nous ayons encore vu en usage, quelques doses guérissent invariablement les plus rudes cas de toux, grippe et bronchites, tandis que son succès est constant quant à la guérison de la consommation est sans égal dans l'histoire de la médecine. Depuis sa découverte, il a été vendu avec garantie, témoignage qu'on ne peut rendre à aucun autre remède. Si vous souffrez, nous vous conseillons franchement de vous en servir. Prix 10 cts, 50 cts et \$1.00.

Remède de la consommation de Shiloh. Ceci, est, sans contredit, le meilleur remède pour la consommation, que nous ayons encore vu en usage, quelques doses guérissent invariablement les plus rudes cas de toux, grippe et bronchites, tandis que son succès est constant quant à la guérison de la consommation est sans égal dans l'histoire de la médecine. Depuis sa découverte, il a été vendu avec garantie, témoignage qu'on ne peut rendre à aucun autre remède. Si vous souffrez, nous vous conseillons franchement de vous en servir. Prix 10 cts, 50 cts et \$1.00.

Remède de la consommation de Shiloh. Ceci, est, sans contredit, le meilleur remède pour la consommation, que nous ayons encore vu en usage, quelques doses guérissent invariablement les plus rudes cas de toux, grippe et bronchites, tandis que son succès est constant quant à la guérison de la consommation est sans égal dans l'histoire de la médecine. Depuis sa découverte, il a été vendu avec garantie, témoignage qu'on ne peut rendre à aucun autre remède. Si vous souffrez, nous vous conseillons franchement de vous en servir. Prix 10 cts, 50 cts et \$1.00.

Remède de la consommation de Shiloh. Ceci, est, sans contredit, le meilleur remède pour la consommation, que nous ayons encore vu en usage, quelques doses guérissent invariablement les plus rudes cas de toux, grippe et bronchites, tandis que son succès est constant quant à la guérison de la consommation est sans égal dans l'histoire de la médecine. Depuis sa découverte, il a été vendu avec garantie, témoignage qu'on ne peut rendre à aucun autre remède. Si vous souffrez, nous vous conseillons franchement de vous en servir. Prix 10 cts, 50 cts et \$1.00.

Remède de la consommation de Shiloh. Ceci, est, sans contredit, le meilleur remède pour la consommation, que nous ayons encore vu en usage, quelques doses guérissent invariablement les plus rudes cas de toux, grippe et bronchites, tandis que son succès est constant quant à la guérison de la consommation est sans égal dans l'histoire de la médecine. Depuis sa découverte, il a été vendu avec garantie, témoignage qu'on ne peut rendre à aucun autre remède. Si vous souffrez, nous vous conseillons franchement de vous en servir. Prix 10 cts, 50 cts et \$1.00.

Remède de la consommation de Shiloh. Ceci, est, sans contredit, le meilleur remède pour la consommation, que nous ayons encore vu en usage, quelques doses guérissent invariablement les plus rudes cas de toux, grippe et bronchites, tandis que son succès est constant quant à la guérison de la consommation est sans égal dans l'histoire de la médecine. Depuis sa découverte, il a été vendu avec garantie, témoignage qu'on ne peut rendre à aucun autre remède. Si vous souffrez, nous vous conseillons franchement de vous en servir. Prix 10 cts, 50 cts et \$1.00.

Remède de la consommation de Shiloh. Ceci, est, sans contredit, le meilleur remède pour la consommation, que nous ayons encore vu en usage, quelques doses guérissent invariablement les plus rudes cas de toux, grippe et bronchites, tandis que son succès est constant quant à la guérison de la consommation est sans égal dans l'histoire de la médecine. Depuis sa découverte, il a été vendu avec garantie, témoignage qu'on ne peut rendre à aucun autre remède. Si vous souffrez, nous vous conseillons franchement de vous en servir. Prix 10 cts, 50 cts et \$1.00.

Remède de la consommation de Shiloh. Ceci, est, sans contredit, le meilleur remède pour la consommation, que nous ayons encore vu en usage, quelques doses guérissent invariablement les plus rudes cas de toux, grippe et bronchites, tandis que son succès est constant quant à la guérison de la consommation est sans égal dans l'histoire de la médecine. Depuis sa découverte, il a été vendu avec garantie, témoignage qu'on ne peut rendre à aucun autre remède. Si vous souffrez, nous vous conseillons franchement de vous en servir. Prix 10 cts, 50 cts et \$1.00.

Remède de la consommation de Shiloh. Ceci, est, sans contredit, le meilleur remède pour la consommation, que nous ayons encore vu en usage, quelques doses guérissent invariablement les plus rudes cas de toux, grippe et bronchites, tandis que son succès est constant quant à la guérison de la consommation est sans égal dans l'histoire de la médecine. Depuis sa découverte, il a été vendu avec garantie, témoignage qu'on ne peut rendre à aucun autre remède. Si vous souffrez, nous vous conseillons franchement de vous en servir. Prix 10 cts, 50 cts et \$1.00.

Remède de la consommation de Shiloh. Ceci, est, sans contredit, le meilleur remède pour la consommation, que nous ayons encore vu en usage, quelques doses guérissent invariablement les plus rudes cas de toux, grippe et bronchites, tandis que son succès est constant quant à la guérison de la consommation est sans égal dans l'histoire de la médecine. Depuis sa découverte, il a été vendu avec garantie, témoignage qu'on ne peut rendre à aucun autre remède. Si vous souffrez, nous vous conseillons franchement de vous en servir. Prix 10 cts, 50 cts et \$1.00.